

# Méthodologie : construire un plan

## I. Principe général

Un plan de dissertation se compose de grandes parties, qui se divisent elles-mêmes en sous-parties.

Généralement, une dissertation se structure en six sous-parties, qu'on peut répartir de deux façons différentes :

- soit **trois grandes parties** divisées chacune en **deux sous-parties**
- soit **deux grandes parties** divisées chacune en **trois sous-parties**

Le plan en trois grandes parties est conseillé parce qu'il vous empêche de construire votre dissertation autour d'une opposition binaire (mais ce n'est pas une obligation).

Nous allons travailler avec l'exemple suivant : « La vérité est-elle relative ? »

## II. La construction des parties

### A. Toujours être dans le sujet

Un sujet de philosophie vous demandera toujours d'articuler plusieurs concepts ensemble. Par exemple, le sujet « La vérité est-elle relative ? » vous demande d'étudier les rapports entre **vérité** et **relativité**; le sujet « faut-il être ignorant pour être heureux ? » vous interroge sur les rapports entre **bonheur** et **ignorance**.

Chacune de vos thèses de parties (et chacune de vos thèses de sous-parties) doit faire référence à **tous** ces concepts. Si on vous interroge sur les rapports entre bonheur et ignorance, une partie ou une sous-partie qui ne parlerait **que** du bonheur ou **que** de l'ignorance serait hors-sujet.

### B. Construire des thèses complètes et intéressantes

Pour trouver les thèses des deux premières parties, vous pouvez vous appuyer sur votre problématique. Vos deux premières parties vont donc consister à développer, analyser et éventuellement critiquer les deux réponses opposées au sujet.

**Attention** : Il faut éviter l'opposition simpliste oui/non ! Certes, chacune de vos thèses penchera, en gros, du côté du non ou du côté du oui. Mais ce qui compte, c'est la **raison principale** pour laquelle vous pencheriez du côté du oui ou du non : c'est cette raison qu'il faut mettre en avant lorsque vous construisez et annoncez votre plan.

Par exemple, le plan suivant n'est pas intéressant :

- I. La vérité est relative
- II. La vérité n'est pas relative

Il faut enrichir ce plan en se demandant pourquoi on pourrait affirmer chacune de ces thèses. Par exemple :

- I. Chaque homme **se représente** différemment le monde autour de lui
- II. Cependant, la **méthode scientifique** nous permet de nous **assurer** que notre **représentation** correspond bien à la réalité

Ici, j'enrichis mon plan en introduisant des concepts qui n'étaient pas directement inclus dans le sujet (représentation, méthode scientifique, certitude...). Je pourrai analyser ces concepts dans mon développement.

### C. Aller du plus simple au plus complexe

Dans quel ordre mettre les deux premières thèses ? Dans l'idéal, la thèse de votre première partie doit correspondre à l'**identifier l'opinion commune**, c'est-à-dire la réponse au sujet qui semble la plus évidente et vous viendrait naturellement. Le but de votre première partie sera alors de montrer que cette opinion commune ne peut pas tenir à une analyse critique un peu aboutie.

Puisque vous avez montré les limites de l'opinion commune, votre seconde partie va proposer une nouvelle réponse au sujet : une thèse moins naïve et plus rigoureuse. Vous pourrez alors commencer à **aller dans l'abstraction philosophique**, de façon maîtrisée et construite. C'est ici que vous allez pouvoir construire des analyses et des distinctions conceptuelles, des raisonnements plus abstraits.

Pour construire une troisième partie, vous êtes particulièrement libre de diriger votre réflexion dans le sens qui vous convient. Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- Vous pouvez considérer que la thèse II est elle-même insuffisante. Il va donc falloir construire une thèse III qui

réponde aux problèmes posés par les deux précédentes thèses (c'est ce qu'on appelle un **plan dialectique**). Votre thèse III est donc la solution la plus convaincante que vous pouvez donner à la question qu'on vous pose.

- Vous pouvez considérer que la thèse II est juste mais incomplète : il faut pousser plus loin. Votre thèse III pourra **tirer les conséquences concrètes, pratiques**, de ce que vous avez développé en II. L'idée est de partir de l'abstraction, et de revenir vers le concret, vers le monde « réel ».

#### D. Les parties doivent se suivre de façon logique

Le test ultime pour savoir si votre plan est bon consiste à vous demander s'il aurait eu du sens à mettre la partie 2 avant la partie 1, ou la partie 3 avant la partie 2. S'il n'y a pas d'ordre logique ni de progression, votre plan n'est pas bon : chaque partie doit être à sa place et ouvrir naturellement sur la suivante.

### III. Construction des sous-parties

Une fois que vous avez trouvé vos deux ou trois grandes parties, vous allez **chercher les sous-parties à développer**. Vous avez plusieurs façons de trouver vos sous-parties en fonction de votre thèse de partie ; en voici quelques-unes :

- une **progression critique** : vous commencez par justifiez votre thèse de partie : vous argumentez, vous définissez, vous raisonnez, vous faites des distinctions conceptuelles... Et dans une deuxième sous-partie, vous étudiez les limites de cette thèse : pourquoi ne répond-elle pas complètement au sujet ? Quels sont les problèmes qu'elle pose ?
- une **progression par accumulation** : chaque sous-partie présente un argument pour votre thèse de partie. Vous mettez le plus faible d'abord, le plus fort ensuite. Attention, n'abusez pas de ces accumulations !
- une **progression par raisonnement** : chaque sous-partie représente une étape de votre raisonnement
- une **progression par redéfinition** : la première sous-partie est consacrée à une mise au point conceptuelle sur un des termes du sujet, dont vous changez le sens de façon très claire et explicite. La deuxième sous-partie montre les conséquences de cette redéfinition.
- etc.

Pensez également à faire progresser vos sous-parties de façon satisfaisante : utilisez pour ce faire le test décrit en II-D, demandez-vous si vous auriez pu les disposer dans un ordre différent.

### IV. Terminer le plan détaillé

Ensuite, toujours au brouillon, cherchez :

- vos développements : allez-vous utiliser un raisonnement, une référence, une distinction conceptuelle ? Notez-le avec précision
- vos **transitions** : vous vous assurez que votre progression logique a du sens. Attention aux transitions artificielles, qui se contentent de répéter la thèse qui va suivre sous forme interrogative (du type « mais ne pourrait-on pas dire que X ? », juste avant de poser la thèse X). Votre transition doit exprimer un acte intellectuel de réflexion : on doit comprendre le raisonnement logique qui vous force à passer d'une idée à l'autre.

Si vous avez du temps, vous pouvez également préparer vos conclusions.

---

#### Exemple de plan complet avec le sujet « La vérité est-elle relative ? »

I. Chaque homme se représente différemment le monde autour de lui

1. Toutes nos sensations sont subjectives
2. Cependant, il est contradictoire d'affirmer comme une vérité absolue qu'il n'y a pas de vérité absolue

II. Cependant, la méthode scientifique nous permet de nous assurer que notre représentation correspond bien à la réalité

1. La méthode scientifique articule des observations fiables dans des raisonnements rigoureux
2. Cependant, la validité d'un résultat scientifique n'est jamais définitivement acquise

III. La nature hypothétique du savoir scientifique ne doit pas nous conduire à douter systématiquement de ses résultats

1. Il y a un doute systématique qui n'est qu'un refus de toute démonstration
2. Il faut donc maintenir avec force la supériorité du doute scientifique, qui est fondé et rationnel